
La dévotion à Marie qui défait les noeuds



La dévotion à Marie qui défait les noeuds

Que représentent ces images que distribue le Saint-Père aux personnes en souffrance dans le film "Le Pape François" ?



À l'origine de cette dévotion se trouve un tableau peint en 1700 par un artiste allemand Johann Melchior Schmidtner. Sur cette peinture, Marie est représentée

telle que saint Jean la décrit dans son Apocalypse : « Un grand signe est apparu dans le ciel, une femme, revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ». Le peintre a honoré une commande d'un prêtre, le père von Langenmantel, en mémoire de la réconciliation d'un couple de sa famille, Wolfgang et Sophie von Langenmantel.

Conservé dans une église d'Augsbourg, en Bavière, le tableau serait inspiré d'une méditation de saint Irénée (III^e siècle) : « Ève par sa désobéissance, fit le noeud du malheur pour l'humanité ; alors qu'au contraire, par son obéissance, Marie le dénoua... ».

SYMBOLES DES PÉCHÉS ET DES DIFFICULTÉS

Marie qui défait les nœuds est enceinte, sous son bras droit et son manteau, on distingue son ventre gonflé et la couleur de sa robe, rouge, annonce la naissance imminente de Jésus. Tandis que son oreille droite est tournée vers la Parole de Dieu, son oreille gauche, elle, est inclinée vers la terre, à l'écoute des hommes. Quant aux anges du tableau, l'un présente à Marie le ruban tout encombré de nœuds, symboles des péchés et des difficultés, tandis qu'un second montre le ruban rendu lisse par Marie. Touchés par ce long ruban dénoué par la Vierge, les pèlerins lui ont donné le nom de « Maria Knottenlöserin » : Marie, celle qui défait les noeuds.

« C'est l'image de notre Mère qui nous aide tous les jours sur les chemins de la vie. Elle vient à notre aide, s'occupe de nous, nous montre à Jésus, nous mène à Jésus. Nous lui présentons nos difficultés, nos "nœuds", spécialement ceux qui affectent la vie chrétienne de notre famille. Et nous savons que ses mains amoureuses de mère, pleines de tendresse, s'occupent de nous » déclare Jorge Bergoglio, dans une homélie en 1999.

Le pape François découvre ce tableau en 1983

Le futur pape a une longue histoire avec ce tableau qu'il découvre alors qu'il termine en Allemagne une thèse de doctorat dans les années 1980 : il est frappé, bouleversé même, par cette image de Marie vénérée dans l'église Saint-Pierre de Perlach (Augsbourg) depuis le XVIII^e siècle. Jorge Bergoglio ramène des images de cette dévotion en Argentine, il les offre ici et là, et il installe une première copie du tableau dans la chapelle de l'université catholique El Salvador qu'il dirige alors à Buenos Aires.

D'autres copies, réalisées par l'artiste argentine Ana Maria Berti de Betta, sont ensuite accrochées dans les églises de San José del Talar et de San Juan Bautista. En 1997, le curé de cette paroisse, le père Juan-Ramón Celeiro, se décide à écrire pour

ses paroissiens et les pèlerins de son église, qui affluent en nombre devant le tableau, la neuvaine et les méditations pour prier Marie qui défait les nœuds, formalisant ainsi de manière cohérente cette dévotion grandissante. L'Amérique du sud est touchée ! Aujourd'hui, la neuvaine à « Marie qui défait les nœuds » est répandue dans le monde entier et connaît un nouvel essor en Europe et en France. Un engouement auquel le pape François n'est donc pas étranger.

QU'EST-CE QUE LA DÉVOTION À « MARIE QUI DÉFAIT LES NOEUDS » ?

« Marie qui défait les nœuds » est priée avec ferveur dans le monde entier et le pape François y fait référence : il ne s'agit pas d'un sanctuaire ou d'une apparition mais d'un simple tableau et d'une neuvaine qui parlent au cœur de beaucoup.



1. Ce tableau de « Marie qui défait les nœuds », peint au 18^{ème} siècle (1700) et attribué à Johan Melchior Schmidtner, est exposé dans l'église St Peter am Perlach à Ausbourg en Allemagne. Il illustre ce texte écrit par saint Irénée au II^e siècle : « Par sa désobéissance, Ève a créé le nœud qui a étranglé le genre humain. Par son obéissance, Marie l'a dénoué. Ce qu'Ève a noué par son incrédulité, la Vierge Marie l'a dénoué par sa foi. » (Adversus Haereses III, 22, 4) Intuition confirmée dans les années 60 par le Concile Vatican II : « La foi de Marie dénoue le nœud du péché. » (Vat. II, Const. dogm. Lumen gentium, n. 56)

Un tableau riche en symboles bibliques

La Vierge Marie, personnage principal du tableau, reçoit des mains d'un ange un ruban encombré de toutes sortes de nœuds. Elle le fait

passer à un autre ange : dans l'intervalle, par ses mains, le ruban a été complètement débarrassé des nœuds.

D'autres anges regardent la scène.

Au-dessus de la Vierge, une nuée lumineuse symbolise Dieu. De cette nuée se détache une colombe blanche, c'est l'Esprit Saint qui inspire la Vierge. Sous les pieds de celle-ci, un serpent (représentant le mal dans la Bible) et un croissant de lune argenté : on retrouve ici la description de Marie dans l'Apocalypse de saint Jean : « Un grand signe est apparu dans le ciel, une femme, revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. »

Dans ce tableau, la Vierge Marie est située entre le ciel et la terre pour signifier sa place, entre Dieu et les hommes. Inspirée par Dieu, elle écrase le mal. Le renflement de la robe portée par la Vierge et sa couleur rouge attesteraient qu'elle est enceinte (Gente, « l'édition spéciale » n° 12 – 19 avril 2013 – « El libro del Papa Francisco »). Ainsi, le Père, le Fils et l'Esprit se trouveraient réunis dans ce tableau.

Une Vierge à l'œuvre pour dénouer les maux quotidiens dont ceux du couple

La partie correspondant au ruban emmêlé (gauche de la Vierge) est plus sombre. Est-ce un symbole des difficultés des hommes en butte au péché ? Au bas du tableau, des silhouettes sortent de l'obscurité pour se diriger vers la partie plus claire, celle qui correspond au ruban délivré des nœuds qui l'encombraient. Ces silhouettes représentent l'archange Raphaël (en hébreu « Dieu guérit ») guidant Tobie, reconnaissable au poisson qu'il porte dans la main, vers une église dans laquelle l'attend Sara, sa promise.

Le tableau fait explicitement référence aux liens du mariage : au XVIIIe siècle, en Allemagne du sud, le signe des alliances échangées existait



peu : le prêtre attachait avec un ruban le bras gauche de l'homme au bras droit de la femme, représentant ainsi leur union devant Dieu. Ce tableau a d'ailleurs été commandé au peintre Schmitter par un prêtre, H.A. von Langenmantel en remerciement pour la réconciliation d'un couple.

Quoi qu'il en soit, ce tableau est, à notre connaissance, le seul où la Vierge agisse matériellement, visiblement, manuellement. « Maria Knotenlöserin », littéralement, « Marie, celle qui défait les nœuds » est née de l'inspiration d'un prêtre qui, très judicieusement, a compris que nous avons tous des nœuds dans notre vie et qu'il nous appartient de les remettre dans les mains de la Vierge pour qu'elle agisse sur eux. Peut-être est-ce cela qui a tellement marqué le père Jorge Bergoglio, aujourd'hui pape François ?

2. La dévotion à « Marie qui défait les nœuds » s'est propagée et le tableau a toujours fait l'objet d'une dévotion. D'abord cantonnée au sud de l'Allemagne pendant plus de deux siècles, puis en Argentine, lorsque le père Bergoglio, futur pape François l'y a fait connaître, elle est devenue mondiale, avec la diffusion d'une neuvaine de prières inspirée du tableau. Une histoire étonnante construite par des acteurs aussi différents qu'un futur pape, un peintre amateur, un prêtre de banlieue, un chômeur devenu éditeur, tous comblés d'être les instruments d'un projet qui les dépasse.

Les petites cartes du père Bergoglio...

Dans les années quatre-vingt, au cours d'un séjour en Allemagne, le père Jorge Bergoglio – devenu pape François le 13 mars 2013 – découvre le tableau qui est connu dans la région de Munich. Il en rapporte en Argentine quelques reproductions dont il fait faire des cartes pour ses correspondances et ses cadeaux.

Le jour où il est ordonné évêque, c'est l'image de « Marie qui défait les nœuds » qu'il choisit de distribuer à l'assistance.

...Reproduites en 4 grands tableaux

En 1996, Ana Maria Betta de Berti reçoit l'une de ces cartes. Elle est expert-comptable à l'université San Salvador de Buenos Aires dont le père Bergoglio est recteur. Peintre amateur, Ana Maria Betta de Berti réalisera quatre grands tableaux à partir de cette petite carte, quasiment identiques à l'original (Gente / Monica Frécon 2008).

L'un de ces tableaux, accroché dans l'Église San Jose de Talar (Buenos Aires), attire chaque week-end plus de 10 000 personnes venues de tout le pays. (Evangelina Himitian, François un pape surprenant, Presses de la Renaissance, 2013).

De l'écriture de la neuvaine pour nourrir les pèlerins argentins...

En 1997, un peu forcé par un paroissien, le père Juan-Ramon Celeiro, curé de la paroisse San Juan Bautista (Buenos Aires), installe une reproduction dans son église. L'affluence des visiteurs venant prier devant le tableau est telle qu'il organise une distribution de nourriture et de boissons. Peu après, au cours d'une retraite sacerdotale, il a l'intuition qu'il doit aussi fournir une nourriture spirituelle : c'est ainsi qu'il écrit à l'intention des visiteurs, la neuvaine que nous connaissons.

Devant le succès rencontré, en novembre 1998, il la fait éditer en Argentine par les Éditions « Editorial Santa Maria » de Buenos Aires. Cette neuvaine va rencontrer un succès considérable en Amérique Latine.

... à sa propagation dans le monde entier

Il restait à la propager dans le monde entier. Lors d'un voyage au Brésil pour le compte du mouvement de prière des Vierges pèlerines préparant le grand Jubilé de l'an 2000, Dominique Chollet et son épouse découvrent la dévotion à « Marie qui défait les nœuds » et prennent connaissance d'une version de la neuvaine. Par des rapprochements successifs, ils acquièrent la conviction qu'elle est inspirée de celle du père Celeiro et dans un souci d'exactitude, ils se rapprochent de l'auteur d'origine, lui proposant de la diffuser hors de l'Amérique Latine.

Dès 2001, la neuvaine connaît en France un succès retentissant ; ce succès ne s'est jamais démenti. À ce jour, près de 900.000 exemplaires ont été diffusés en 8 langues (français, anglais, allemand, néerlandais, espagnol, italien, portugais, chinois) en France et dans le monde entier ! Depuis quelques mois des contrats ont été signés avec des éditeurs étrangers en Slovaquie, Croatie, Roumanie, Pologne, Grande-Bretagne, mais aussi États-Unis, Australie, Inde, Philippines, Corée, bientôt l'Égypte, etc. Le livret du père Celeiro a reçu l'imprimatur de l'archevêché de Paris, caution de l'Église sur son contenu.

3. Pourquoi prier « Marie qui défait les nœuds. » ? Innombrables sont les témoignages de nœuds dénoués concrètement. Ils concernent toutes les difficultés

de la vie : la famille, la santé, le travail, le logement, l'argent, les dépendances, les études, etc. Et parfois, des témoignages font état d'un renouveau de la confiance en Dieu. En bons pasteurs, le pape François qui a eu l'intuition, puis le père Celeiro qui a écrit la neuvaine, l'ont bien compris et en ont encouragé la dévotion.

Le Pape François nous encourage à confier nos nœuds

« Nœuds de vie personnelle, familiale, professionnelle, sociale. Tous ces nœuds, qui ne sont rien d'autre que le péché, nous affaiblissent tellement dans notre foi que la grâce de Dieu ne peut s'écouler librement à travers le ruban de notre vie » expliquait le Cardinal Bergoglio. Devenu le pape François, il continue de s'y référer souvent.

« À la miséricorde de Dieu, nous le savons, rien n'est impossible ! Même les nœuds les plus emmêlés se dénouent avec sa grâce. Et Marie, qui, par son « oui », a ouvert la porte à Dieu pour dénouer le nœud de l'ancienne désobéissance est aussi la mère qui, avec patience et tendresse, nous conduit à Dieu, afin qu'il dénoue les nœuds de notre âme.

Chacun de nous peut se demander : « Quels nœuds y-a-t-il dans ma vie ? »

Ici, laissons encore la parole au pape François : « J'entends parfois dire: « Père, les miens ne peuvent pas se dénouer ! » C'est une erreur ! Tous les nœuds du cœur, tous les nœuds de la conscience peuvent être dénoués. Est-ce que je demande à Marie de m'aider à avoir confiance en la miséricorde de Dieu, pour les dénouer, pour changer ? Marie, femme de foi, nous dira sûrement : « Avance, va chez le Seigneur : lui te comprend ». Et, Mère, elle nous conduit par la main vers la tendresse du Père, du Père de la miséricorde. »

La neuvaine du père Celeiro verbalise les espérances et la foi des fidèles

Le père Celeiro les a vus par centaines et c'est pour eux qu'il a écrit la neuvaine. Ces fidèles, conscients de leurs fragilités et de leurs manquements, parfois à bout d'espérance et de souffrances, viennent prier Marie, sous son vocable de « Marie qui défait les nœuds » au pied de la reproduction accrochée dans son église.

La neuvaine à « Marie qui défait les nœuds » aide chacun à formaliser à la fois son besoin, le manque qui fait souffrir, et sa confiance en Marie. Durant 9 jours, la difficulté est mise en perspective grâce au texte des prières ; la foi, la confiance et la persévérance sont développées par la récitation du chapelet. Les témoignages

montrent que bien souvent le nœud ne se dénoue pas « par miracle » : la neuvaine a permis de trouver la voie vers la solution et la sérénité.

Des milliers de témoignages reconnaissants envers Marie qui défait les nœuds

Les milliers de merveilles que l'on attribue à ce tableau sont enregistrées avec les documents correspondants, notamment à San José del Talar et à San Juan Bautista. Beaucoup ont trait à la santé : l'Institut Oncologique Angel Roffo est proche de la paroisse de San José del Talar, et ses malades vont voir « Marie qui défait les nœuds » chaque jour, notamment le mercredi, jour où la messe est dite pour eux. Les pèlerins affluent aussi chaque 8 du mois et notamment le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception.

Les responsables reçoivent tous les jours des témoignages de nœuds déliés, de familles réconciliées, de problèmes d'argent, de logement, de travail résolus.

Dans le monde, en Amérique latine, en Allemagne mais aussi en France, des sanctuaires se développent autour de cette dévotion (Couvent du Saint-Sacrement - 32 Cours de la République - 26 190 Bollène ; Paroisse de Bargemon 83 830), des communautés de prière voient le jour, des pèlerins se mettent en marche pour prier, puis remercier Marie qui défait les nœuds.

Source : aleteia.org

Prière à « Marie qui défait les nœuds »

Vierge Marie, Mère du bel Amour, Mère qui n'avez jamais abandonné un enfant qui crie au secours, Mère dont les mains travaillent sans cesse pour vos enfants bien aimés, car elles sont poussées par l'Amour divin et l'infinie Miséricorde qui déborde de votre cœur, tournez votre regard plein de compassion vers moi. Voyez le paquet de « nœuds » qui étouffent ma vie.

Vous connaissez mon désespoir et ma douleur. Vous savez combien ces nœuds me paralysent.

Marie, Mère que Dieu a chargée de défaire les « nœuds » de la vie de vos enfants, je dépose le ruban de ma vie dans vos mains.

Personne, pas même le Malin, ne peut le soustraire à votre aide miséricordieuse.

Dans vos mains, il n'y a pas un seul nœud qui ne puisse être défait.

Mère toute puissante, par votre grâce et par votre pouvoir d'intercession auprès de votre Fils Jésus, Mon Libérateur, recevez aujourd'hui ce « nœud »..... (le nommer, si possible). Pour la gloire de Dieu, je vous demande de le défaire et de le défaire pour toujours. J'espère en Vous.

Vous êtes l'unique Consolatrice que Dieu m'a donnée, vous êtes la forteresse de mes forces fragiles, la richesse de mes misères, la délivrance de tout ce qui m'empêche d'être avec le Christ.

Accueillez mon appel.

Gardez-moi, guidez-moi, protégez-moi. Vous êtes mon refuge assuré.

Marie, Vous qui défaites les nœuds, priez pour nous.

Vierge Marie, Mère du bel Amour, Mère qui n'avez jamais abandonné un enfant qui crie au secours, Mère dont les mains travaillent sans cesse pour vos enfants bien aimés, car elles sont poussées par l'Amour divin et l'infinie Miséricorde qui déborde de votre cœur, tournez votre regard plein de compassion vers moi. Voyez le paquet de « nœuds » qui étouffent ma vie.

Vous connaissez mon désespoir et ma douleur. Vous savez combien ces nœuds me paralysent.

Marie, Mère que Dieu a chargée de défaire les « nœuds » de la vie de vos enfants, je dépose le ruban de ma vie dans vos mains.

Personne, pas même le Malin, ne peut le soustraire à votre aide miséricordieuse.

Dans vos mains, il n'y a pas un seul nœud qui ne puisse être défait.

Mère toute puissante, par votre grâce et par votre pouvoir d'intercession auprès de votre Fils Jésus, Mon Libérateur, recevez aujourd'hui ce « nœud »..... (le nommer, si possible). Pour la gloire de Dieu, je vous demande de le défaire et de le défaire pour toujours. J'espère en Vous.

Vous êtes l'unique Consolatrice que Dieu m'a donnée, vous êtes la forteresse de mes forces fragiles, la richesse de mes misères, la délivrance de tout ce qui m'empêche d'être avec le Christ.

Accueillez mon appel.

Gardez-moi, guidez-moi, protégez-moi. Vous êtes mon refuge assuré.

Marie, Vous qui défaites les nœuds, priez pour nous.

Amen.

Neuvaine à « Marie qui défait les nœuds »

Méditation

Premier jour

Sainte Mère bien aimée, très Sainte Marie, Vous qui défaites les « nœuds » qui étouffent vos enfants, étendez vos mains miséricordieuses vers moi. Je vous remets aujourd'hui ce « nœud » ... (le nommer, si possible) et toutes les conséquences négatives qu'il entraîne dans ma vie. Je vous donne ce « nœud » qui me tourmente, me rend malheureux(se) et m'empêche de m'unir à Vous et à Votre Fils Jésus, mon Sauveur.

J'ai recours à Vous, « Marie qui défaites les nœuds » car j'ai confiance en vous et je sais que vous n'avez jamais dédaigné un enfant pécheur qui vous supplie de l'aider. Je crois que vous pouvez défaire ce « nœud » car Jésus vous donne tout pouvoir.

J'ai confiance que vous accepterez de défaire ce nœud, car vous êtes ma Mère. Je sais que vous le ferez parce que vous m'aimez de l'amour même de Dieu.

Merci ma Mère bien-aimée.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Qui recherche une grâce, la trouvera dans les mains de Marie.

Deuxième jour

Marie, Mère très aimée, source de toutes les grâces, mon cœur se tourne vers Vous aujourd'hui. Je reconnais que je suis pécheur (pécheresse) et que j'ai besoin de votre aide. A cause de mes égoïsmes, de mes rancunes, de mes manques de générosité et de mes manques d'humilité, j'ai négligé très souvent les grâces que vous m'obtenez.

Je me tourne vers Vous aujourd'hui, « Marie qui défaites les nœuds », afin que vous demandiez, pour moi, à votre Fils Jésus la pureté du cœur, le détachement, l'humilité et la confiance. Je vivrai cette journée en pratiquant ces vertus. Je vous les offrirai comme preuve de mon amour pour Vous. Je remets dans Vos mains ce « nœud »... (le nommer, si possible), qui m'empêche de refléter la gloire de Dieu.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marie offrit à Dieu chaque instant de sa journée.

Troisième jour

Mère médiatrice, Reine du Ciel, Vous dont les mains reçoivent et distribuent toutes les richesses du Roi, tournez vers moi vos yeux miséricordieux. Je dépose dans vos mains saintes ce « nœud » de ma vie ..., toute la rancune, tout le ressentiment dont il est la source.

Je vous demande pardon, Dieu Père, pour mes fautes. Aidez-moi maintenant à pardonner à toutes les personnes qui, consciemment ou inconsciemment, ont provoqué ce « nœud ». C'est dans la mesure de mon abandon que Vous pourrez le défaire. Devant Vous, Mère bien-aimée, et au nom de Votre Fils Jésus, mon Sauveur, qui a été si offensé, et qui a su pardonner, je pardonne maintenant à ces personnes ..., et je me pardonne aussi, pour toujours.

Merci, « Marie qui défaites les nœuds » de défaire dans mon cœur le nœud de la rancune et le nœud que je vous présente maintenant.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Celui qui veut des grâces se tourne vers Marie.

Quatrième jour

Sainte Mère bien-aimée, accueillante pour tous ceux qui vous cherchent, ayez pitié de moi. Je dépose dans vos mains ce « nœud » ... Il m'empêche d'être en paix, il paralyse mon âme, m'empêche de marcher jusqu'à mon Seigneur et de mettre ma vie à Son service.

Défaites ce « nœud » de ma vie, ô ma Mère. Demandez à Jésus la guérison de ma foi paralysée qui se laisse abattre par les pierres du chemin. Marchez avec moi, Mère bien-aimée, pour que je prenne conscience que ces pierres sont en fait des amies, que je cesse de murmurer et que j'apprenne à rendre grâce à tout instant et à sourire, confiant dans votre pouvoir.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marie est le soleil et tout le monde bénéficie de sa chaleur.

Cinquième jour

« Mère qui défaites les nœuds », généreuse et pleine de compassion, je me tourne vers vous pour remettre, une fois de plus, ce « nœud » entre vos mains... Je

vous demande la sagesse de Dieu, pour que j'agisse sous la lumière de l'Esprit Saint pour dénouer toutes ces difficultés.

Personne ne vous a jamais vu en colère ; au contraire, vos paroles étaient tellement pleines de douceur que l'on voyait en vous le cœur de Dieu.

Délivrez-moi de l'amertume, de la colère et de la haine que ce « nœud » a fait naître en moi.

Mère bien-aimée, donnez-moi votre douceur et votre sagesse et que j'apprenne à tout méditer en silence dans mon cœur. Et, comme vous le fîtes à la Pentecôte, intercédez auprès de Jésus pour que je reçoive dans ma vie une nouvelle effusion de l'Esprit Saint. Esprit de Dieu, venez sur moi !

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marie est riche en puissance auprès de Dieu.

Sixième jour

Reine de Miséricorde, je vous remets ce « nœud » de ma vie ... et je vous demande de me donner un cœur qui sache être patient tandis que vous défaites ce « nœud »

Apprenez-moi à persévérer à l'écoute de la Parole de votre Fils, à me confesser, à communier, enfin, restez avec moi. Préparez mon cœur pour fêter avec les anges la grâce que vous êtes en train de m'obtenir.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Vous êtes toute belle, Marie et aucune tâche ne vous a souillée.

Septième jour

Mère très Pure, je me tourne vers vous aujourd'hui : je vous supplie de défaire ce « nœud » dans ma vie et de me libérer des emprises du Mal. Dieu vous a concédé un grand pouvoir sur tous les démons. Je renonce aujourd'hui aux démons et à tous les liens que j'ai eus avec eux. Je proclame que Jésus est mon unique Sauveur, mon unique Seigneur.

Ô « Marie qui défaites les nœuds », écrasez la tête du Malin. Détruisez les pièges qui ont provoqué ces nœuds dans ma vie. Merci, Mère très aimée. Saigneur, libérez-moi par votre précieux Sang !

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

« Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes l'honneur de notre peuple »

Huitième jour

Vierge Mère de Dieu, riche en miséricorde, ayez pitié de votre enfant et défaites ce « nœud » dans ma vie.

J'ai besoin que vous me visitiez, tout comme vous avez visité Elisabeth. Apportez-moi Jésus pour qu'Il m'apporte l'Esprit Saint. Enseignez-moi à pratiquer les vertus de courage, de joie, d'humilité, de foi, et, comme Elisabeth, obtenez-moi d'être rempli de

l'Esprit Saint. Je veux que vous soyez ma Mère, ma Reine et mon amie. Je vous donne mon cœur et tout ce qui m'appartient : ma maison, ma famille, mes biens extérieurs et intérieurs. Je vous appartiens pour toujours. Mettez en moi Votre cœur pour que je puisse faire tout ce que Jésus me dit de faire.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour moi.

Marchons alors, pleins de confiance, vers le trône de la grâce.

Neuvième jour

Mère très Sainte, notre Avocate, Vous « qui défaites les nœuds », je viens aujourd'hui vous remercier de bien vouloir défaire ce « nœud » dans ma vie. Vous savez la douleur qu'il me cause. Merci, ô ma Mère, de sécher dans votre miséricorde, les larmes de mes yeux. Merci de m'accueillir dans vos bras et de me permettre de recevoir une autre grâce de Dieu.

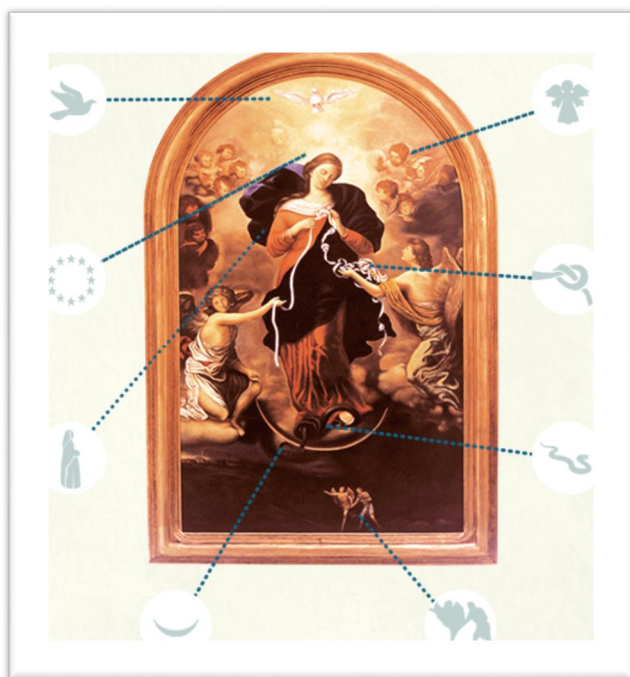
« Marie qui défaites les nœuds », ô ma Mère bien aimée, je vous remercie de défaire les « nœuds » de ma vie. Enveloppez-moi de votre manteau d'amour, gardez-moi sous votre protection, illuminez-moi de votre paix.

« Marie qui défaites les nœuds », priez pour nous.

Le tableau

De facture classique, le tableau de Marie qui défait les nœuds a été peint en 1700 par Johann Melchior Schmidter.

Il aurait répondu à une commande du Père HA von Langenmantel, pour son église de St Peter am Perlach à Augsburg en Allemagne. Celui-ci voulait faire mémoire de la réconciliation d'un couple de sa famille : Wolfgang et Sophie von Langenmantel.



- Dans la partie la plus lumineuse du tableau, l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe blanche, descend sur Marie. C'est le signe que Dieu l'a choisie et l'inspire.
- Sur la tête de la Vierge Marie, douze étoiles symbolisent les dons que Dieu lui a donnés.
- Les anges, nombreux, prient pendant que l'un d'eux prend le ruban noué et qu'un autre récupère celui que Marie a dénoué.
- Les nœuds symbolisent nos difficultés et nos péchés.
- La tunique rouge serait le signe que Marie est enceinte de Jésus et le bleu du manteau rappelle sa pureté.
- Marie pose son pied sur la tête d'un serpent, représentation biblique du mal. Elle l'immobilise, l'empêchant de nuire. A noter : le serpent est plein de nœuds !
- La demi-lune d'argent représente la condition de Mère céleste de la Sainte Vierge.
- L'archange Raphaël guide Tobie dans l'obscurité à la rencontre de Sarah, son épouse. Le tableau aurait été peint pour un couple en difficulté, Wolfgang et Sophie von Langenmantel, qui se seraient réconciliés.

Dans la partie la plus lumineuse du tableau, l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe blanche, descend sur Marie. C'est le signe que Dieu l'a choisie et l'inspire.

LA FEMME DE L'APOCALYPSE

Marie est représentée selon la description qui est faite d'elle dans l'Apocalypse de St Jean (chapitre 12) : “ Un grand signe est apparu dans le ciel, une femme, revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ”.

La Vierge Marie est située entre le Ciel et la Terre pour signifier sa place, entre Dieu et les hommes. Sa tête inclinée indique que son oreille droite est tournée vers la Parole de Dieu. Son oreille gauche, inclinée vers la terre, est attentive aux supplications des hommes.

L'œuvre révèle un détail très tendre et fondamental : Marie qui défait les Nœuds est enceinte. Sous son bras droit et son manteau on distingue son ventre gonflé. La couleur de sa robe, rouge, veut dire que l'accouchement est proche : Jésus est sur le point d'arriver.

LES NOEUDS, UN THÈME UNIQUE ET UNIVERSEL

Le tableau serait inspiré d'une méditation de St Irénée : "Eve par sa désobéissance, fit le noeud du malheur pour l'humanité ; alors qu'au contraire, par son obéissance, Marie le dénoua..."

C'est d'ailleurs probablement la seule image où l'on voit Marie travailler activement « de ses mains ». Cela sous-entend que son action est non seulement spirituelle, mais aussi concrète.

Les anges sont très actifs dans le tableau : L'un d'eux présente à Marie le ruban tout encombré de nœuds. Ils symbolisent nos péchés et nos difficultés quotidiennes. Un autre ange montre le ruban rendu lisse par Marie ; tourné vers le spectateur, il semble dire : "voyez ce qu'Elle peut faire. Vous aussi, ayez confiance !"

C'est cela qui attire les foules au pied du tableau ; Touchée par le long ruban dénoué par la Vierge, la piété populaire lui a donné le nom de "Maria Knottenlöserin", littéralement "Marie, celle qui défait les noeuds".